

## MANCHESTER EN EST LE PREMIER ACHETEUR Plus d'un milliard d'euros d'achats, un record

La Premier League anglaise a franchi pour la première fois une barre symbolique en dépensant 1,052 milliard d'euros (835 milliards de livres) lors du mercato d'été, dont près de 200 ME rien que pour le nouveau club le plus dépensier Manchester United, révèle une étude du cabinet Deloitte. Le marché des transferts, dont le volume a littéralement explosé le record précédent datant d'un an (745 ME), s'est achevé lundi soir à minuit avec notamment 107 ME dépensés le dernier jour, en recul par rapport à 2013 (176 ME).

«Ce mercato estival a encore abouti à de nombreux records puisque la Premier League a dépensé comme jamais, constate Dan Jones, auteur de l'étude. Le record d'achat de 2013 explose de plus 250 ME. Cet été, il y a également eu la campagne de recrutement la plus coûteuse d'un seul club et l'indemnité de transfert la plus élevée jamais versée pour un seul joueur». Avec les 75 ME investis pour l'Argentin Di Maria, les Red Devils s'offrent en effet cet autre record et pèsent pour 18% des dépenses totales du championnat. Les clubs anglais ont dépensé 667 ME pour acheter des joueurs évoluant à l'étranger, ce qui représente 63% du montant total des dépenses.

Un ratio qui recule toutefois par rapport à 2013 (617 ME mais 78%). La balance entre les achats et les ventes est négative à hauteur de 517 ME, là encore légèrement au dessus de celle de 2013 (504 ME). «Avec des clubs de l'élite en meilleure santé qui peuvent se permettre de verser des indemnités de transferts et des salaires plus élevés, la clé consiste à conserver de la responsabilité. La régulation actuelle encourage les clubs à équilibrer coûts et recettes. Nous espérons que, tandis que la hausse des rentrées d'argent va permettre au championnat de continuer à attirer des joueurs, il en résultera également un tableau d'ensemble plus économique dans les années à venir», poursuit-il.

La Premier League reste de très loin le championnat le plus dépensier d'Europe puisque le montant de ses transferts est à peine inférieur à celui cumulé des quatre autres championnats majeurs qui le suivent. L'Espagne a ainsi dépensé 535 ME, l'Italie 327 ME, l'Allemagne 315 ME et la France seulement 126 ME, soit un montant total de 1,3 milliard d'euros.

## SELON UNE ÉTUDE PUBLIÉE EN ANGLETERRE

### Les clubs européens ont dépensé plus de 3 milliards de dollars

La Premier League anglaise a dominé les débats sur le marché des transferts cet été alors que le montant total des transactions en Europe s'élève à plus de 3 milliards de dollars, selon une étude publiée hier.

Les 20 clubs de Premier League ont dépensé environ 835 millions de livres (1,38 milliard de dollars, 1 milliard d'euros), avec Manchester United à leur tête qui a investi près de 150 millions de livres, selon une étude du cabinet Deloitte publiée après la fermeture lundi à minuit du marché estival.

Le total de la Premier League dépasse de 200 millions de livres son montant record de l'an dernier qui était de 630 millions de livres. Les clubs de la Liga espagnole ont quant à eux dépensé un peu plus de 700 millions de dollars (530 millions d'euros), avec le Real Madrid et Barcelone à leur tête et les achats coûteux de Luis Suarez et James Rodriguez. La Serie A italienne arrive en troisième position européenne avec 450 millions de dollars (345 millions d'euros) dépensés, suivie par la Bundesliga dont le montant total des transactions s'élève à 415 millions de dollars (315 millions d'euros). La Ligue 1 se positionne à la cinquième place avec 165 millions de dollars investis cet été (125 millions d'euros).

Le système de régularisation des transferts de la FIFA indique que 1 164 joueurs ont été échangés dans les cinq grands championnats européens au cours de la fenêtre de transfert de deux mois. Ces achats de joueurs représentent 85% du montant total de l'argent dépensé en transferts parmi les 26 principaux championnats européens.

## HANDBALL

### BENSEMRA WALID, LE NOUVEAU VENU CHEZ LES VERTS, SE CONFIE AU SOIR D'ALGÉRIE :

# «Je suis au service de mon pays»

● Etant le fils d'une très grande star du handball algérien, Bensemra Walid est le dernier arrivé en sélection nationale. D'une allure réservée au sein du groupe de joueurs. Mais sur le terrain, que ce soit en entraînement ou durant chaque match, Walid se met au service du collectif tout en s'exprimant à sa manière, avec un étalage technique prometteur. Entretien- découverte.

Comment appréciez-vous l'ambiance en Equipe nationale ?

«Dans l'ensemble, c'est une chose que j'ai appréciée car elle est bonne et je m'y suis intégré très rapidement.»

Quel a été votre sentiment en recevant votre première convocation en Equipe nationale ?

«Le sentiment, au départ, était mitigé car j'étais à la fois heureux et en même temps, je ne réalisais pas que l'Equipe nationale fasse appel à moi. C'est très positif car je ne m'y attendais pas, sincèrement. Comme je travaille dur dans mon club de Martigues, j'espère que cela servira l'Equipe nationale. Toujours est-il qu'en rejoignant l'Equipe nationale, je me tiens au service de mon pays.»

Etre le fils d'une ancienne star du handball algérien, est-ce un handicap ou un avantage ?

«Sincèrement, je ne peux pas dire si c'est un avantage ou un handicap pour moi. Je peux dire que mon père et moi sommes de générations différentes. Je sais que les joueurs de renom qui laissent une trace positive en sport ne sont jamais oubliés. Je sais que mon père a eu son parcours à lui et j'ai le mien. Je ferais le maximum pour lui ressembler et être le digne élément de la relève.»

Peut-on avoir une présentation de votre personne ?

«Je joue au poste d'arrière gauche et je suis âgé de 24 ans. Actuellement, j'évolue à Martigues Handball. Auparavant, j'ai connu beaucoup de clubs. Je suis une personne qui aime beaucoup travailler. Je suis très sociable, très travailleur et je vis le handball à fond. Quand je suis sur le banc, j'aime encourager mes coéquipiers.»

Comment vous est venu cet



Photos : DR

amour pour le handball ?

«Avant de choisir le handball comme profession, je pratiquais le football au niveau des jeunes. Lorsque mon père m'a demandé de jouer un tournoi de handball à Marseille, j'y ai participé et j'y ai pris goût durant une saison. Je voulais revenir au football qui est le sport, par défaut, de tous les jeunes, mais je me suis retrouvé en sélection départementale, régionale puis en équipe nationale française. Je n'ai pas eu un long parcours à cause de cette blessure qui m'en a éloigné. Mais mon objectif personnel est de percer en sport et surtout en handball.»

Est-ce que votre décision de rejoindre l'Equipe nationale algérienne est personnelle ou dictée par d'autres paramètres ?

«Tout d'abord, le fait d'accepter cette convocation constitue une fierté. C'est un devoir de représenter mon pays. C'est une décision personnelle car le handball est mon métier. Elle est encouragée par mon entourage et ma famille.»

Comment jugez-vous le jeu développé par l'équipe algérienne ?

«C'est un handball autre que celui que j'ai connu auparavant. C'est un handball qui pose beaucoup de soucis sur le terrain, à beaucoup d'équipes qui l'ont affronté. Le jeu développé par l'équipe algérienne est très intéressant. C'est une autre culture de jeu de celui dont j'ai l'habitude en France.»

Êtes-vous prêt à la rude concurrence

qui s'annonce en Equipe nationale ?

«La concurrence est une partie incontournable du sport. C'est cette donne positive qui pousse, dans chaque poste de jeu, le joueur en 2° et 3° position, à travailler pour supplanter le titulaire du poste ou l'obliger à se surpasser. Les performances résultant de la concurrence ne sont que positives, et pour le joueur, et pour son équipe.»

Y a-t-il quelque part chez vous un regret ou des rêves encore à réaliser ?

On vit le sport, au jour le jour. Il faut se donner à fond dans tous les moments de pratique et montrer tout ce que l'on peut réaliser. Dans les petits moments ou grands moments de jeu, il faut être présent.

Qu'est-ce que vous attendez du handball ?

«A l'heure actuelle, c'est mon métier et je le vis très fort. C'est une expérience à part entière. Le handball n'est pas un métier comme les autres. J'attends des moments de joie et de tristesse.»

Que représente l'Algérie pour vous ?

«J'y vais très souvent car toute ma grande famille y réside. En France, je n'ai que quelques membres de la famille, éparpillés dans plusieurs villes. L'Algérie est mon pays de cœur et il coule dans mes veines.»

Propos recueillis par  
Chabaraka Hamid

## TENNIS : TOURNOIS ITF DE TLEMCCEN ET ALGER

# Convalescente, Inès Ibbou déclare forfait

L'espoir du tennis féminin algérien Inès Ibbou, toujours en convalescence, est forfait pour les tournois ITF Pro de Tlemcen et Alger qui se dérouleront au cours du mois de septembre, a annoncé son entraîneur. «Inès s'est rendue dimanche en région parisienne où elle suivra une rééducation intensive pendant un mois afin de revenir sur les courts», a expliqué

Zine El-Abidine Midoun, rappelant que sa jeune athlète, 15 ans, a contracté une fracture de la malléole au niveau de la cheville droite suite à une lourde chute au tournoi de Linz en Autriche.

Le coach souhaite un retour en forme de la joueuse de tennis pour les prochaines échéances, ajoutant qu'«Inès Ibbou et toute son équipe tiennent à remercier son sponsor grâce auquel

elle a pu effectuer les soins nécessaires à son rétablissement». Elue meilleure athlète algérienne espoir en 2013, Inès Ibbou a été aussi numéro 1 mondiale chez les 13/14 ans. Son objectif est de progresser dans la hiérarchie du tennis mondial féminin et faire partie des 400 meilleures joueuses du classement WTA (Women tennis association) lors de la prochaine saison.

